

édito

Vivre à La Goutte d'Or



Force est de constater que notre quartier « La Goutte d'Or » constitue l'un des derniers territoires de la capitale permettant à des habitants, quels que soient leur statut social, leur origine ou leur confession, de partager jour après jour le même espace. Nous considérons que cette diversité constitue une chance pour Paris et ses habitants car elle consacre cette idée que la ville du XXIème siècle peut rassembler en son sein des êtres dont les origines et les modes de vie diffèrent.

Cependant, quel regard porter sur la différence lorsqu'elle s'affiche en pleine rue ? La France de 2012 est loin d'être une société apaisée... Traversée par des enjeux économiques violents, des tensions contradictoires sont à l'œuvre jusque dans nos rues, dans nos écoles, dans nos foyers. En vivant à la Goutte d'Or, nous ne pouvons pas détourner les yeux, témoins que nous sommes de la grande crise économique à l'œuvre en Europe et au delà de ses frontières.

Le vivre ensemble est sans cesse questionné par des modes d'occupation de l'espace public qui interrogent et peuvent déstabiliser mais la question qui nous taraude est la suivante : faut-il solliciter sans cesse nos élus afin qu'ils règlent les problèmes dans le court terme? Concrètement, nous pouvons nous interroger sur la volonté accrue d'une politique sécuritaire menée dans l'urgence. Doit-on se résigner à circonscrire la Goutte d'Or dans un périmètre contenu, sous surveillance de policiers armés ?

En vivant à la Goutte d'Or, en marchant dans ses rues, en participant à sa vie associative, nous sommes encore dans l'espérance que la sécurité d'un quartier ne se travaille pas uniquement avec des moyens répressifs et nous pensons que ceux-ci peuvent même être contre-productifs.

Accueil Goutte d'Or est un lieu qui appartient aux habitants. C'est un lieu de travail, de rencontre, de vie... Un lieu que nous souhaitons toujours plus ouvert, accueillant une plus grande mixité sociale afin de permettre une circulation de la parole, un partage de notre expérience de la ville qui puisse refléter la vie de tous et de chacun.

Dans ce sens, nous avons entamé une réflexion sur l'éducation populaire afin de questionner nos pratiques et nos manières d'investir le centre social. Jean Bourrieu, chercheur en sciences de l'éducation, nous accompagne dans cette réflexion au long cours. Il aime à rappeler que les centres sociaux sont issus des « œuvres sociales » qui considéraient que les habitants ouvriers devaient s'organiser localement pour prendre leur vie en main. Ils inscrivaient leur action dans le champ de l'éducation populaire autour de trois valeurs: dignité humaine, solidarité et démocratie. Voilà l'essence de notre implication à Accueil Goutte d'Or...

Lola Frederich, Présidente d'Accueil Goutte d'Or

calendrier

- 4 décembre** : Temps d'échange sur l'éducation populaire
- 12 décembre** : Braderie d'hiver
- Vacances de Noël** : Sorties enfants et familles
- 18 janvier** : Pot des bénévoles
- Vacances de Février** : Sorties enfants et familles
- 22 mars** : Assemblée générale
- 25 avril** : Braderie de printemps
- Vacances de Printemps** : Sorties enfants et familles
- 25 mai** : Repas de quartier rue de Laghouat
- 8 juin** : Sortie familiale à Trouville
- 26 juin au 30 juillet** : Fête de la Goutte d'Or
- Juillet** : Sorties pour les enfants
- Juillet & Août** : Séjours vacances



Ce qu'on va faire

Les ateliers de français ont repris avec entrain et dynamisme !

Des cours le matin et l'après-midi accueillent environ 70 personnes du quartier, venues des 4 coins du monde, qui souhaitent améliorer leur niveau de français et ainsi pouvoir se débrouiller dans les démarches du quotidien. C'est une grande richesse pour le centre et la dizaine de bénévoles qui interviennent sur cette action 3 fois par semaine.

Accueil Goutte d'Or a un objectif commun à ses différents projets et activités, comme le dit plus bas Tarik, c'est : **partager nos savoirs et nos expériences pour faire un monde plus juste et plus solidaire.**

Nouvelle année, nouvelles activités pour les enfants !

Nous reprenons nos activités d'accompagnement à la scolarité individuel pour les enfants du CE1 à la 5^{ème}, les lundis et jeudis soirs et mettons en place en parallèle des séances collectives d'aide aux devoirs.

Cette année, nous accueillerons également des enfants entrant en CP, et poursuivrons le suivi des jeunes entrants en 4^{ème} qui le souhaitent. De nouveaux bénévoles ont rejoint notre joyeuse équipe afin de répondre à ces nouveaux besoins et accueillir plus d'enfants en demandes. Merci !!!



Le mardi soir est dorénavant dédié aux ateliers. Au programme cette année : gravure, théâtre et lecture.

Olivier Besson reconduit les séances de gravure destinées au plus de 7ans. Grace au soutien de la Fondation de France, nous éditerons en 2013 un recueil des gravures réalisées par les enfants au cours de ces six années.

Le théâtre revient pour les plus jeunes à Accueil Goutte d'Or en partenariat avec Sylvie Haggai de la compagnie Gaby Sourire.



Le mercredi c'est les sorties !

«Du musée à l'atelier» : chaque mois les enfants découvriront un musée, à travers la visite de sa collection permanente ou d'une exposition suivie d'un atelier de pratique artistique.

Les vacances seront rythmées de sorties et d'activités. A l'affiche des vacances de la Toussaint : « Mon Premier Festival », une visite-atelier au musée Pompidou et un après-midi « Ludo-club ».



L'atelier « une cuisine pour tous »

Un atelier mensuel débutera le jeudi matin 15 novembre. Il est ouvert à tout(e) habitant(e) du quartier souhaitant partager un moment délicieux autour de la cuisine. Concrètement, il s'agit à tour de rôle de proposer un plat de son choix (entrée, plat ou dessert), mais il n'est pas nécessaire d'avoir des compétences particulières : toute personne désireuse d'apprendre de nouvelles recettes est la bienvenue ! L'objectif de cet atelier est avant tout de partager un vrai moment convivial à travers la cuisine. C'est pourquoi, chaque atelier s'achèvera par une dégustation commune de ces mets sous forme de déjeuner partagé.



cette année...

On peut y rajouter le partage des temps de loisirs, de convivialité... la possibilité de prendre des initiatives, de contribuer à un projet, de réagir à une injustice. Ce qui s'expérimente au centre, c'est une façon de vivre dans son quartier et en société avec ses succès, ses échecs, ses questionnements...

Éducation populaire à AGO : Venons tous en discuter le 4 décembre !

L'éducation populaire, c'est quoi ? C'est ce qu'on pratique à Accueil Goutte d'Or depuis toujours : **partager nos savoirs et nos expériences pour faire un monde plus juste et plus solidaire.** Mais comment, dans toutes nos activités, faire en sorte d'être au plus près de ces valeurs de l'éducation populaire ?

Suite à la décision en assemblée générale de réfléchir sur l'éducation populaire à AGO, un groupe de travail s'est formé pour préparer et organiser la réflexion.

On va essayer de le faire tous ensemble, qu'on soit participant, bénévole ou salarié.

Et voilà donc un premier **grand temps d'échange** ouvert à toutes et tous, salariés, bénévoles ou participants, qui aura lieu le **4 décembre à 18h30**. Il s'agira de discuter, de manière simple et conviviale, autour de quelques questions simples, basées sur nos activités. Alors, venons nombreux !

Repas de quartier



Le 25 mai habitués du centre, habitants et autres sont invités à un repas de quartier.

C'est un événement qui symbolise la démarche du centre social : un repas ouvert à tous, chacun y contribue, on s'y rencontre autour de plats et de boissons d'une grande diversité, et c'est la FETE !

Des braderies

Depuis un an et demi, nous en avons organisé 3.

Au départ, avec les familles qui participaient au séjour collectif, nous avons vu en cette action, un moyen d'autofinancer les vacances, mais nous nous sommes rendus compte que cette braderie, c'est bien plus que ça ! Alors, on a récidivé...

Les braderies ont fait connaître l'association à des habitants du quartier qui n'avaient jamais franchi notre seuil et cela a donc été l'occasion de faire découvrir nos actions à ces personnes. Elles sont aussi l'occasion pour les habitants qui se croisent peu dans le quartier de se rencontrer.

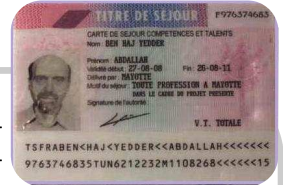
Nous avons aussi réalisé que cette action répondait à une vraie demande des habitants du quartier, aussi bien à ceux qui souhaitent donner, qu'à ceux qui veulent faire des achats à prix abordables.

Nous avons voulu répondre aux besoins des habitants du quartier en proposant des articles pour les enfants ainsi nous avons centré nos appels aux dons sur le matériel de puériculture, les vêtements pour enfants, les jeux et jouets, les livres et toujours pour répondre à la demande, nous l'avons peu à peu élargi aux vêtements pour adultes.

Les appels aux dons fonctionnent bien, les habitants font preuve de solidarité et préfèrent souvent donner à l'association de quartier qu'à une structure plus lointaine. Nous avons aussi eu des dons par le concours de l'association « jeuxaider.com ». C'est grâce à toute cette générosité que nous pouvons proposer des articles en bon état voire neufs parfois !

Aussi, vous l'avez compris : cette année, des braderies, il y en aura 2 ! **Le mercredi 12 décembre et le mercredi 25 avril de 14h à 19h.**





L'accueil des étrangers en préfecture

Lorsqu'un étranger sans-papiers veut déposer une demande de régularisation pour obtenir, s'il y ouvre droit, un titre de séjour, il doit se présenter dans un des centres de réception des étrangers de la Préfecture de Police de Paris. Il ne peut pas faire cette demande par courrier ou par personne interposée.

Depuis des années, une pratique fréquente empêche le dépôt de la demande. Les agents au guichet,

examinent très rapidement et très superficiellement les documents apportés par les étrangers et leur répondent oralement qu'ils n'ont pas de droit au séjour. C'est un véritable piège car cette réponse orale ne peut pas être juridiquement contestée, n'ayant pas d'existence.

Cela fait longtemps que des personnes reçues à la permanence sociale nous racontent cet obstacle devant lequel elles sont totalement démunies.

Après le changement de gouvernement et la nomination d'un nouveau préfet de Police, nous aurions pu espérer un chan-

gement de fonctionnement qui permette que l'accès au droit de ces personnes soit respecté. A notre connaissance, il n'y a pas eu la moindre modification dans ce sens.

Nous avons signalé ce non-respect du droit à plusieurs élus dont les trois députés de l'arrondissement pour qu'ils interviennent auprès du ministre de l'intérieur afin que l'accueil en préfecture se fasse conformément au droit. Nous attendons le résultat de notre intervention.

Entretien avec Naminata, nouvellement régularisée

Parcours de cette mère ivoirienne de 4 enfants âgés de 2 à 16 ans qui a vécu en France 12 ans sans papiers et dont l'époux n'est pas encore régularisé.

LG : Depuis combien de temps es-tu en France ?

N. : Depuis 2000. Je suis venue pour rejoindre mon mari. Il est venu pour qu'on vive bien, là-bas (en Côte d'Ivoire), il n'y a pas de travail. Il est venu trouver de l'argent pour élever les enfants. Peut-être un jour, on fait construire une maison là-bas.

LG : Quand as-tu fait ta 1^{ère} demande de titre de séjour ?

N. : Fin 2001, quand Jospin était ministre. J'ai eu mon 1^{er} rdv à la préfecture en mars 2002, le même jour l'agent m'a dit que c'était refusé. J'étais découragée. Elle m'a dit qu'il fallait attendre 10 ans, que je ferais mieux de rentrer au pays plutôt qu'attendre tout ce temps-là. Ca ne la regardait pas, elle ne savait pas pourquoi j'étais ici.

LG : Comment avez-vous vécu pendant ce temps-là ?

N. : Issakia (mon mari) était chez son cousin, moi chez une dame antillaise dans le même immeuble, une dame très gentille. Elle m'a envoyée à l'hôpital, j'étais enceinte et malade. Elle m'a montré comment faire l'AME.

LG : Quand as-tu entrepris de nouvelles démarches ?

N. : En 2004-2005, on a déposé tous les deux une nouvelle demande auprès de la préfecture. Mon mari a reçu un refus, moi, ils ne m'ont même pas répondu.

En 2006, on a encore déposé un dossier car il y avait la circulaire Sarkozy. Mais ils nous ont dit qu'on n'entraîne pas dans la circulaire. Je ne sais pas pourquoi. En 2008, j'ai montré le dossier d'Issakia à Christine (la directrice d'AGO) puis une avocate a présenté le dossier et ça encore été refusé. Ca me dépassait trop...

En 2011, Christine a arrangé mon dossier, j'ai eu un rendez-vous à la Préfecture. Ils ont pris mon dossier et il a fallu encore attendre la réponse. Là, j'ai reçu un recommandé et c'était une OQTF (obligation de quitter le territoire français). Christine m'a parlé d'une autre avocate. Elle m'a aidée pour faire le recours. Au tribunal administratif, elle a bien parlé pour moi. Et puis il a fallu attendre encore, j'étais très inquiète mais finalement c'était une bonne nouvelle.

LG : Qu'est-ce que ce titre de séjour va changer pour toi ?

N. : Ca va changer beaucoup de choses dans ma vie : je peux travailler à mon nom. Si tu vas quelque part, tu n'as pas peur de te faire contrôler. Tu peux mettre ton nom sur la maison... On attend pour Issakia, je pense que pour lui, peut être ça va aller maintenant...



Du mouvement dans l'équipe

Après un an à Caravelle Sarah Hidouci, éducatrice de jeunes enfants a quitté le navire, et depuis octobre, **Thibault Lepage**, titulaire du diplôme d'EJE a rejoint l'équipage. Bonne route à Sarah et bienvenue à Thibault.

Bienvenue à **Laëtitia Brisard** qui a choisi d'effectuer un service civique dans l'association. Elle s'investit particulièrement dans les ASL, l'accompagnement à la scolarité et les sorties.

Plusieurs nouveaux bénévoles se sont engagés auprès d'Accueil Goutte d'Or : Coraline, Jérôme, Léa, Annick, Jessica, David, Françoise, Stéphane, Hélène, Gabrielle, Christophe, Thomas, Vincent et Mounir.

Toutefois, il y a encore des besoins, alors n'hésitez pas à nous rejoindre ou à faire circuler l'information.